

Hamas et Autorité palestinienne – EI même combat : destruction des monuments chrétiens

écrit par Jack | 16 avril 2016



Les Palestiniens font table rase de l'histoire chrétienne

12 avril 2016, par [Khaled Abu Toameh](#)

Khaled Abu Toameh, journaliste primé à de nombreuses reprises, est basé à Jérusalem

<http://www.gatestoneinstitute.org/7832/palestinians-christian-history>

- Pour les Palestiniens chrétiens, la destruction des vestiges d'une église Byzantine n'est qu'une tentative après l'autre des musulmans de l'Autorité Palestinienne (AP) et du Hamas, d'effacer l'histoire chrétienne et tous les signes d'une présence chrétienne en Cisjordanie et à Gaza. Un nombre croissant de chrétiens estime aujourd'hui être devenu une cible pour l'AP et le Hamas en raison de sa religion.
- Des bulldozers ont été utilisés pour détruire des antiquités religieuses ; certains Palestiniens accusent

le Hamas et l'AP de copier l'Etat islamique en matière de traitement des vestiges historiques.

- « *Où sont les responsables des différentes églises à Jérusalem et partout dans le monde ? Où sont le Vatican et l'UNESCO ? Où sont les dirigeants et les hommes politiques qui parlent, parlent, parlent d'unité nationale et de préservation du patrimoine historique religieux ? S'agit-il d'une conspiration collective pour mettre fin à notre existence et à notre histoire au Moyen Orient ?* » – Sami Khalil, un chrétien de Naplouse en Cisjordanie.
- Le sort des chrétiens palestiniens n'intéresse pas la communauté internationale. Sans doute parce que Israël ne peut pas être blâmé pour la démolition des vestiges archéologiques. **Si les persécutions actuelles contre les chrétiens se poursuivent, le jour viendra où plus aucun chrétien ne pourra subsister à Bethléem.**

Les Palestiniens chrétiens ne décolèrent pas de la destruction des ruines de l'ancienne église byzantine récemment mise au jour à Gaza City.

Leur colère a toutefois échoué à capter l'attention de la communauté internationale, notamment celle d'agences de l'ONU qui, comme l'UNESCO, ont précisément pour mission de préserver les trésors du patrimoine culturel et naturel mondial.

Des vestiges d'une **église vieille de 1800 ans** ont été découverts au Square Palestine d'Al-Daraj, un faubourg de Gaza City, là où le Hamas avait entrepris de bâtir un centre commercial. Cette **découverte** archéologique spectaculaire n'a aucunement impressionné les ouvriers qui ont déblayé les reliques et poursuivi leurs travaux de construction.

Aussi incroyable que cela paraisse, **les reliques ont été évacuées à coups de bulldozers**, ce qui a provoqué les critiques acerbes de nombreux Palestiniens chrétiens. Certains n'ont pas hésité à établir un parallèle entre le Hamas et

l'Autorité Palestinienne (PA) d'un côté et l'Etat islamique de l'autre concernant leur gestion des sites archéologiques.

Pour les Palestiniens chrétiens, la destruction des vestiges de cette église Byzantine n'est qu'une tentative après l'autre des musulmans de l'Autorité Palestinienne (AP) et du Hamas, d'effacer l'histoire chrétienne et tous les signes d'une présence chrétienne dans les territoires palestiniens.

Les accusations qui ont surgi traduisent l'amertume des Palestiniens chrétiens face à l'attitude de leurs leaders à Gaza comme en Cisjordanie. Mais elles témoignent aussi de la marginalisation et des persécutions qu'ils subissent en tant que chrétiens sous le joug du Hamas et de l'Autorité Palestinienne.

Les Palestiniens chrétiens ont aussi été douloureusement affectés du désintérêt marqué de la communauté internationale, – Vatican et communautés chrétiennes de par le monde y compris -, face à ce qu'ils considèrent être une agression contre leur patrimoine et leurs lieux saints.

Le Hamas a affirmé qu'il n'a pas les moyens de préserver le patrimoine historique d'une église. La crise financière qu'il affronte du fait du « blocus » de la bande de Gaza ne lui permettrait pas de dégager les millions de dollars et les équipes nécessaires à la préservation *in situ* d'un site chrétien.

Quant à l'Autorité Palestinienne, elle déclare que la bande de Gaza est hors de son contrôle et qu'elle n'est pas en mesure d'empêcher la destruction de trésors archéologiques. On est toutefois en droit de remarquer que l'Autorité Palestinienne ne s'est pas prononcée publiquement contre la destruction de ce site archéologique. C'est pourtant cette même Autorité Palestinienne qui encourage à une « intifada » au couteau et à la voiture bélier contre les juifs accusés de « profaner » la mosquée Al Aqsa en raison des visites organisées au Mont du

Temple sous protection policière.

L'Autorité Palestinienne considère que les visites de Juifs sur le Mont du Temple sont bien plus graves que la démolition d'un important site archéologique chrétien dans la bande de Gaza. Au lieu de dénoncer la politique du Hamas en la matière, l'agence d'information Wafa, sous contrôle de l'Autorité Palestinienne, s'est bornée à publier une [dépêche](#) qui fait état de l'indignation de quelques historiens et archéologues palestiniens.

Un des leaders de la communauté chrétienne en Cisjordanie, le [Père Ibrahim Nairouz](#), a écrit sa colère au premier ministre de l'Autorité Palestinienne, Rami Hamdallah contre la maltraitance gratuite des vestiges d'une église de la bande de Gaza.

Le Père Nairouz a écrit : « *Auriez-vous agi de même si les ruines s'étaient révélées être celles d'une mosquée ou d'une synagogue ?* »

En signe de protestation, il a rendu publique sa décision de boycotter une visite du premier ministre palestinien à Bethléem et Hébron.

De nombreux Palestiniens chrétiens – et aussi quelques musulmans – se sont associés au Père Nairouz pour exprimer leur dégoût face à cette destruction.

Sami Khalil, un chrétien de Naplouse en Cisjordanie a écrit :

« Je crois que ce silence confine à la connivence. Mais la question se pose aussi de savoir où sont les spécialistes capables de préserver notre héritage chrétien ? Où sont les responsables des églises à Jérusalem et dans le reste du monde ? Où sont passés le Vatican et l'UNESCO ? Ou sont les dirigeants et les hommes politiques qui parlent, parlent, parlent d'unité nationale et de préservation du patrimoine historique religieux ? Y aurait-il là une conspiration

politique pour mettre fin à notre existence et à notre histoire au Moyen Orient ? »

Anton Kamil Nasser, un autre chrétien a commenté : « *Peu importe qu'il s'agisse d'une église ou d'un autre monument, il y a là une forme de terrorisme intellectuel et de régression* ».

Abdullah Kamal, un responsable de l'université Al-Qods de Jérusalem a affirmé : « *Je suis au regret de constater que le silence qui entoure la destruction de cet héritage archéologique et de ce site historique dans notre pays est l'équivalent d'un crime* ».

Une chrétienne de Jérusalem a remarqué : « Honte à nous. Si cela était arrivé sous les juifs, ils auraient transformé le site en musée archéologique ».

A l'évidence, la minorité chrétienne qui vit sous la férule de l'Autorité palestinienne et du Hamas n'est pas au mieux de sa forme.

Ce n'est un secret pour personne, un nombre croissant de chrétiens en Cisjordanie et à Gaza a le sentiment d'être devenu une cible pour l'Autorité palestinienne et le Hamas. La destruction de l'église byzantine de Gaza n'est qu'un exemple parmi d'autres du manque de respect que l'Autorité palestinienne et le Hamas témoignent aux chrétiens.

L'arrestation la semaine dernière de Raja Elias Freij, 60 ans, un homme d'affaires chrétien de Bethlehém, par la police de l'Autorité Palestinienne, a également mis en rage la communauté chrétienne de Cisjordanie.

L'Autorité Palestinienne affirme que Freij a été arrêté pour avoir menacé un commerçant de Bethléem, ce que lui-même, sa famille et de nombreux autres chrétiens nient vigoureusement. Au cours du dernier weekend, plusieurs chrétiens ont manifesté dans le Square Manger de Bethléem pour exiger la mise en

liberté de Freij et accuser l'Autorité Palestinienne de discrimination religieuse.

La communauté internationale détourne les yeux de la situation critique faite aux Palestiniens chrétiens. Sans doute parce que personne ne peut accuser Israël de porter atteinte aux antiquités chrétiennes. Si cette politique anti chrétienne se poursuit, un jour viendra où tous les chrétiens autochtones auront quitté Bethléem. Les pèlerins qui visitent le lieu de naissance du Christ devront amener alors leurs propres prêtres pour y conduire la messe.